

## Compte rendu de la visite « les essentiels de Montaigut » Dimanche 24 septembre 2023

**Plus de 80 personnes ont participé à cette visite programmée par le SMADC en partenariat avec la mairie de Montaigut-en-Combraille et accompagnée par René Couppat (guide de pays), secondée par les Amis du vieux Montaigut présents à la visite, dont monsieur Henri Morel, grand spécialiste de Montaigut.**

Située sur un itinéraire antique entre Clermont et Bourges, la cité de Montaigut s'est développée autour du Mons Acutus, le mont aigu.

De par sa position stratégique entre Auvergne et Bourbonnais, Montaigut a attiré l'attention des plus grands, comme les Bourbons et les d'Orléans.

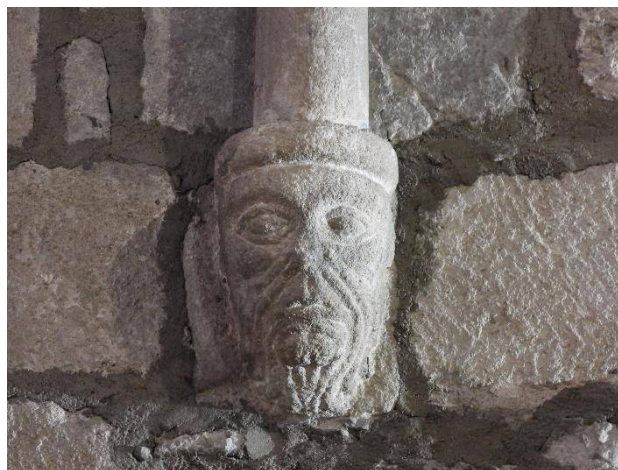
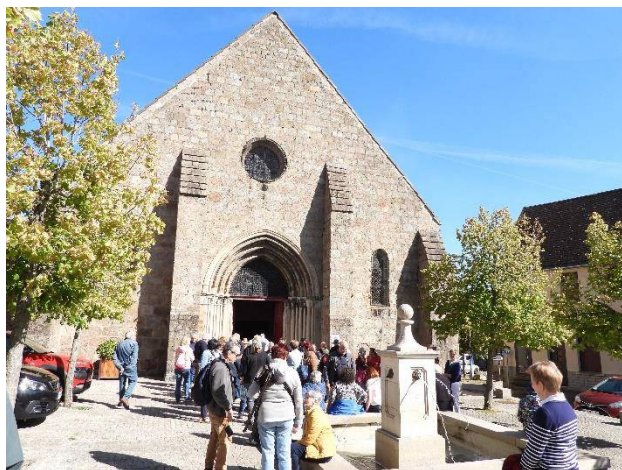
Au moyen Âge, une charte de franchise accordée aux habitants puis l'établissement d'un siège de justice royale concourent à la prospérité de la cité. Montaigut était une ville de commerçants et de gens de cour, c'était une ville riche et le patrimoine bâti en témoigne.



L'église Notre-Dame de Montaigut a été édifiée à la période de transition entre art roman et gothique.

En extérieur, les contreforts et les fenêtres étroites sont encore romans, les ouvertures du clocher avec leurs arcs brisés sont déjà gothiques.

À l'intérieur, le chœur mêle techniques romanes et gothiques : la voûte sur croisée d'ogives et les colonnettes sont déjà gothiques mais les étroites baies (fenêtres) en plein cintre rappellent les contraintes romanes. Les piliers de la nef sont massifs mais les culots sculptés de masques d'où partent de fines colonnes sont caractéristiques du gothique et donnent de la verticalité à la nef.



Dans l'église sont conservés quelques éléments remarquables. Le fût d'une croix de cimetière de style gothique est finement sculpté de quatre personnages, Saint Illide, patron de la paroisse, Sainte Marguerite, Sainte Barbe et Sainte Catherine.

Sauvé d'un bucher révolutionnaire, un émouvant Christ brûlé est conservé sous vitrine.



Au 19<sup>e</sup> siècle, une chapelle a été construite pour accueillir la statue miraculeuse de Notre Dame de Bonne Nouvelle. L'un des miracles, attribué à cette statue en bois du 16<sup>e</sup> siècle est consignés dans les registres paroissiaux de Moureuille. La statue a été cachée pendant toute la période révolutionnaire.



Le groupe a ensuite rejoint la porte de Montmarault, l'une des trois portes de l'enceinte fortifiée. Les vestiges permettent d'imaginer le système défensif : une lourde porte et une herse, dont on distingue encore le passage, surmontés de machicoulis et surveillés par deux tours de guet.

Le beffroi rivalise en hauteur avec l'église. Il symbolise le pouvoir municipal et les droits acquis par les habitants vers 1230. La charte de franchise négociée avec Archambaud VIII de Bourbon a permis la création d'un corps municipal de consuls dirigés par un maire.



La découverte du site du château de Montaigut s'est faite par étapes. La barbacane est un ouvrage avancé qui permettait de défendre l'accès à la première enceinte du château.

La basse-cour aménagée entre les deux enceintes est si vaste qu'elle a accueilli de nombreux tournois de chevaliers au Moyen Age ; Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre a perdu un cheval lors de l'un de ces tournois. Après la Révolution, ces espaces sont devenus des jardins pour les montacutains.

S'il ne reste que peu de vestiges du château de Montaigut arasé par ordre de Richelieu, le site qui domine la ville permet de se rendre compte de l'étendue de cette forteresse comprenant un donjon et quatre tours. Les visiteurs ont pu apprécier le travail de débroussaillage et les restaurations des murs orchestrés par l'association « les Amis du vieux Montaigut ».

Le panorama depuis le sommet de la butte est époustouflant : à l'arrière-plan, le Livradois, le Forez, la Chaîne des Puys et le Massif du Sancy. Au second plan, des paysages caractéristiques des Combrailles, les creux marqués de la vallée de la Sioule et du bassin de la Bouble, le bocage entrecoupé de parcelles boisées et une multitude de petits hameaux.

Au premier plan, on découvre les faubourgs hors les murs : le square Ludovic Michel où se trouve la chapelle de Notre Dame de Bonne Nouvelle, le cimetière et le couvent des Capucins et l'ancien quartier des tanneurs éloigné du centre-ville à cause des odeurs.



La maison dite de l'apothicaire est une boutique de style Renaissance dont la décoration reflète la richesse des commerçants et habitants de Montaigut.

Le cintre de la porte est orné de deux singes autour d'une plante. Cette scène est à l'origine de l'appellation "maison de l'apothicaire". La plante centrale représente la pharmacopée (le médicament). L'un des singes se tient le postérieur : souffre-t-il de douleurs intestinales ou vient-il d'utiliser la plante qui se révèle être un laxatif? Le second semble se faire vomir.

Les commerçants étaient réunis par corporation, comme l'indique encore la rue des boucheries, celle des potiers ou des cloutiers.



L'après-midi s'est achevée autour du traditionnel pot de l'amitié servi aux nombreux visiteurs venus de la commune, des Combrailles, de l'Allier et de l'agglomération clermontoise.

Compte-rendu : Renée Couppat, guide de pays - Photographies Claude Palluau – 26 septembre 2023.